

Frères de Saint-Gabriel. Avenue Beni, n° 17 Quartier Righini / Commune de Lemba
B. P. 8021 Kinshasa 1 / R. D. Congo

Éditorial

Le vendeur d'eau

Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, et part vers la ville distribuer de l'eau à ses clients.

Une des cruches, fissurée, perd de l'eau ; l'autre, toute neuve, rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un matin, de se confier à son patron :

« Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses. »

Le lendemain, en route vers la rivière, notre patron interpelle sa cruche fissurée et lui dit :



« Regarde sur le bord de la route.

- C'est joli, c'est plein de fleurs.

- C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. »

Nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

Auteur Anonyme

Texte choisi par le frère Rufin Ndambu

Leçon de vie : Chacun de nous a sa place dans le développement de notre province. Chacun de nous apporte sa contribution dans le projet collectif de la province.

La rédaction encourage les frères à partager ce qu'ils vivent dans leur milieu scolaire ou d'autres apostolats.

Nous demandons à tous les frères qui ont des articles à publier dans le Ba Sango de les envoyer au frère Hyacinthe Kihandi ou au frère Alphonse Lofulaka.

Visite du Supérieur Provincial à Kikwit

Du 08 au 19 octobre 2022, j'ai effectué un voyage à Kikwit dans le but d'encourager les frères et nos collaborateurs. J'ai visité



l'école d'enseignement spéciale pour les enfants aveugles « Bo ta Mona », l'école de sourds (Bo Ta Tuba), la concession de

Ndunga),

l'Institut Supérieur Technique Médicale de Kikwit où le frère Maurice Mbulu travaille comme personnel administratif. À « Bo ta Mona », j'ai rencontré le personnel de l'école, les élèves et les familles d'accueil des enfants pour redynamiser la coopération et la confiance dans le rôle que chacun est appelé à jouer pour la bonne marche de cette œuvre combien appréciée de tous.



Cette visite était également, pour moi comme nouveau provincial, un moment propice de faire connaissance avec tous nos partenaires de Kikwit. J'ai profité de l'occasion pour rappeler aux frères et aux partenaires l'esprit du message de 32^{ème} Chapitre général ainsi que la vision de l'administration provinciale qui met l'accent sur les points suivants :

- La centralité de Jésus-Christ dans notre vie.
- Le charisme et la spiritualité de Montfort.
- La formation des communautés éducatives gabriélites dont l'objectif est de former des personnes engagées pour un monde juste et fraternel.

J'ai eu aussi l'occasion de rencontrer Monseigneur l'évêque. Ensemble, nous avons échangé autour de l'implication des frères dans le projet pastoral voulu par le diocèse. En définitive, Monseigneur est content de l'implication et la visibilité des frères surtout dans la pastorale scolaire des enfants handicapés. À mon tour, j'ai exhorté, encouragé les confrères d'être toujours ces témoins-prophètes dont notre peuple a besoin.

Frère Ruffin Ndambu

Vœux perpétuels à Kinshasa

Le samedi 10 septembre 2022, sept Frères Montfortains de Saint-Gabriel de la province de Kinshasa se sont consacrés définitivement au Seigneur. Il s'agit des frères : Célestin Luyenga, Blaise Ndukute, Crispin Mayala, Justin Tanganga, Elie Wabeno, Apollinaire Kikota et Flavien Mvika. Cette consécration a eu lieu au cours de la célébration eucharistique, présidée par Monseigneur Timothée Bodika, Evêque du dio-



cèse de Kikwit. La paroisse Marie Reine des Apôtres de Righini à Kinshasa a servi de cadre pour cet événement.

Deux grands moments ont marqué cette journée à savoir la célébration eucharistique et le partage du repas festif. La célébration eucharistique a débuté par la procession d'entrée suivis de souhait de bienvenue du Curé de la paroisse, des lectures et de l'appel nominal fait par le Supérieur provincial. Après la lecture de la biographie de chacun de sept frères par le Frère Arsène Bwayomo, l'évêque a dialogué avec les frères concernés. Juste après ce dialogue il a donné son homélie.

Se référant à la première lecture (1Co 10, 14-22), Monseigneur Timothée Bodika a tiré l'attention des élus du jour sur les idoles dont parle saint Paul. Ces idoles, a-t-il dit, ont des liens avec le vécu des vœux. La première a des relations avec l'avoir. Et puisque les frères émettront le vœu de pauvreté, ils devront être attentifs aux exigences de ce vœu qui les invite à mettre tout en commun pour être riche ensemble. La première idolâtrie appelle les deux dernières liées au pouvoir et au sexe. Et leur



antidote, c'est la prise au sérieux des vœux d'obéissance et de chasteté. Seul l'amour de Dieu et celui des autres qui peuvent remplir le cœur des consacrés.

En prenant en compte l'évangile (Lc 6, 43-49), le père Evêque a invité les frères à porter de bons fruits. Pour y arriver, il faudra être à l'écoute de la parole de Dieu, se

mettre à la suite de Montfort en suivant ses traces, se mettre à son école et réaliser ce qu'il a fait dans les différents domaines.

Cette première partie s'est clôturée avec l'émission des vœux perpétuels, la remise des insignes de la congrégation, la signature des fiches et les différentes allocutions.

Le partage du repas festif est intervenu après la messe et a eu lieu dans l'enceinte de la communauté des Pères de la Compagnie de Jésus à proximité de la paroisse Marie Reine des Apôtres. Offert par un service traiteur de la place, le repas a certainement rencontré le goût des invités des frères qui l'ont manifesté par des pas de danses aidés sans doute par le verre de bière. C'est autour de 17h00 que les frères se sont séparés avec leurs convives.

Frère Hyacinthe Kihandi.

Bénédition de la chapelle du scolasticat

Depuis la construction de la communauté du scolasticat en 2019, la chapelle de la communauté n'a jamais été bénie. C'est le vendredi 09 septembre 2022 que cela a eu lieu au cours de l'eucharistique célébrée par Monseigneur Timothée Bodika, Evêque du diocèse de Kikwit.

Avant la célébration de la messe, l'évêque a d'abord eu un entretien avec les frères qui devraient émettre leurs vœux le jour suivant. Il a, au cours de cette causerie, béni leurs soutanes.

Pendant son homélie, le père Evêque a invité les frères à faire de cette chapelle un lieu où ils viennent puiser les énergies dont ils ont besoin pour annoncer la Bonne Nouvelle aux autres ; un cadre propice de

ressourcement pour la mission selon le charisme de l'Institut. Après la bénédiction de l'autel et de toute la chapelle, est intervenue la procession conduisant au dépôt des saintes espèces dans le Tabernacle.

Avant la bénédiction finale, le Supérieur provincial a remercié Monseigneur Timothée Bodika pour sa disponibilité et surtout pour sa proximité pastorale avec les Frères.

Frère Hyacinthe Kihandi

La rentrée au postulat Isidore Bakanja

Le mercredi 28 septembre 2022, le postulat Isidore Bakanja a ouvert ses portes aux jeunes désireux de suivre Montfort pour l'exercice 2022-2023. C'est autour de 17 heures que les postulants de première année sont arrivés avant d'être accueillis par leurs aînés de deuxième année qui les ont aidés à s'installer. Après les mises en place, il y a eu partage de repas et d'un verre de bière. Du 02 au 09 octobre, les postulants ont pris part à la retraite d'ouverture de l'année. Celle-ci a été animée par l'Abbé Jean-Faustin Azwakate, du diocèse de Basankusu.

La retraite avait pour thème : « *A la suite de Jésus et Marie, Modèles de la vie consacrée* ». Dans son introduction, le prédicateur a énoncé cinq règles d'une retraite : se reposer, rencontrer Dieu dans le silence, réfléchir au sens de son existence en prenant du recul, approfondir les grandes

questions de la vie, se connecter à Dieu en se déconnectant du monde. En outre, il a articulé ses enseignants autour de deux points à savoir « *Dieu nous appelle* » et « *Jésus, envoyé par excellence du Père* ».

Dans le premier point, il a présenté quelques grandes figures qui ont répondu librement à l'appel de Dieu. C'est le cas d'Abraham (Gn 12, 1-9), de Moïse (Ex 3, 1-11), Samuel (1 S 3, 2-18), Isaïe (Is 6, 1-8), Jérémie (Jr 1, 4-10). De ces vocations, il ressort que Dieu appelle qui il veut et quand il veut. Il leur confie une mission. L'homme répond librement à cet appel. Cependant, ces appels ont culminé en Jésus-Christ, envoyé par excellence du Père. Après avoir réalisé parfaitement la mission du Père, il a voulu que celle-ci puisse continuer. Raison pour laquelle il a également envoyé disciples et apôtres pour la même cause. Faisant partie aujourd'hui de ceux que le Christ appelle et envoie dans la vie religieuse, nous sommes appelés à comprendre et à vivre les trois conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance. Pour y arriver,

outre le Christ, Marie constitue un modèle pour nous.

La cérémonie de la rentrée officielle au postulat est intervenue juste à la fin de la retraite. Elle a eu lieu le samedi 22 octobre 2022 à 15h30 dans l'enceinte de la chapelle de la communauté du postulat. La rencontre a commencé par la prise de parole du Provincial qui a expliqué la raison de ce rassemblement. Par la suite, le postulant Jean-Baptiste Bodisa a lu l'extrait de la Règle de Vie (n°1) des Frères Montfortains de Saint Gabriel. Le Supérieur pro-



vincial a commenté ce texte en montrant qu'appelés à vivre en Dieu ce n'est autre chose sinon s'accrocher à la prière, savoir pardonner, éviter la paresse, transcender les tensions et les incompréhensions, chercher la cohésion, participer à la vie de l'église, accepter les remarques avec humilité et amour... Il a invité les postulants à vivre cela. Il a exhorté le responsable de cette communauté à avoir la patience, l'amour, le sens d'observation pour aider ces jeunes à discerner leur vraie vocation. La cérémonie s'est clôturée par la remise des insignes notamment la croix pectorale, le chapelet et la règle de vie du postulat.

Enfin, le Provincial a confié officiellement les postulants au Frère Blaise Ndukute, maître des postulants. Tout s'est passé devant quelques confrères venus des autres communautés et deux sœurs de Jésus Educateur de Bondo. Après la prise des photos, un verre d'amitié a été partagé avec tous les convives.

Signalons que, cette année, le postulat Isidore Bakanja a accueilli dix postulants dont sept en première et trois en deuxième année.

Postulants et frère Hyacinthe.

Récollecion communautaire

Le dimanche 25 septembre dernier, nous avons eu notre première recollecion pour cette année 2022-2023. Tous les frères présents à Kinshasa se sont retrouvés dans la communauté du scolasticat pour cet exercice spirituel. La recollecion a débuté à 9 heures et le thème du jour était : « *La correction fraternelle pour une vie communautaire harmonieuse* ».

L'abbé Daniel Lokoko, animateur du jour, est parti du texte de saint Matthieu 18,15 où l'on nous dit que : « *Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère* ». Dans son exhortation, il a souligné 3 éléments :



1. *Le sens de ce thème.* La correction fraternelle n'est rien d'autre que la remarque chrétienne qui aide son prochain à avancer vers la sainteté. Elle est un élément important pour nous aider à progresser dans nos relations interpersonnelles. Saint Ambroise soulignait que « *si tu découvres un défaut chez ton ami, corrige le en secret* ». Étant donné que la correction fraternelle est profondément évangélique, Jésus reprochait aussi ses disciples et souvent il leurs donnait des nouvelles orientations.

Une vraie correction fraternelle engendre la paix et la joie dans nos communautés lorsque l'on accepte de bon cœur.

2. *Quelques pistes* pour nous aider à vivre la correction fraternelle dans nos communautés. Cet exercice concerne bien l'initiateur de la correction comme celui à qui la correction est faite. Pour que cette correction qui se veut fraternelle soit profitable à tous, il est nécessaire de savoir trouver le moment propice pour le faire, les mots justes pour le dire. Ne pas tomber dans le dénigrement ou la condamnation. Être capable d'accepter la correction qu'on

me fait pour mon bien et pour le bien des autres.

3. *Comment faire accepter la correction à son frère.* Il a rappelé plus d'une fois que l'amour doit être au centre de toute correction. La correction est un devoir de justice et de fraternité. D'où il est bon d'être en la présence de Dieu pour le faire par charité et amour.

Avant de conclure son exhortation, il est revenu une fois de plus sur ce qu'est la correction fraternelle qui n'est autre chose que la démarche du Christ lui-même. Que celui qui corrige puisse avoir la présence de Dieu et une dose de vérité et d'amour. Seul l'amour est la raison de la correction du prochain. Que celui qui reçoit la correction soit humble d'accepter dans la foi ce que lui reproche. Car la personne porte en elle deux sacs : celui qu'elle porte en avant, elle le voit; mais ce qu'elle porte derrière, c'est les autres qui le voient.

Avant de repartir, chacun dans sa communauté, le provincial, au nom de tous les frères de la province a souhaité un joyeux anniversaire au frère Maurice Mbulu, le fêtard du jour.

Frère Alphonse Lofulaka

Une pêche plus que miraculeuse

Depuis l'achat de la concession de Bibwa-Mantere, nous avons creusé cinq grands étangs et trois petits pour y pratiquer la pisciculture. Chaque année, nous vidons quelques-uns.

Cette année, la vidange s'est fait le 08 octobre 2022. Cela ne fut pas facile

puisqu'il fallait commencer par évacuer l'eau la vieille. Les voisins du quartier sont venus nous prêter mains fortes pour d'une part empêcher aux poissons de s'évader et d'autre part aux voleurs de venir créer la mauvaise surprise.



Puisque la quantité d'eau était encore importante le matin, il fallait faire appel aux mamans des environs pour secourir les frères. Avec elles, après que l'eau ait sensiblement baissé, l'on a procédé au ramassage métho-

dique des poissons. Il y en avait de toutes les grandeurs. Les communautés religieuses, voisines de frères, ainsi que les gens du quartier ont accouru pour s'approvisionner et goûter au délice des poissons frais. Les frères n'ont pas manqué de servir leurs propres communautés avant de penser aux autres. Les mamans, qui ont aidé les frères, ont eu aussi leur part.

Rendez-vous pris pour l'année prochaine.

Frère Hyacinthe Kihandi.

Histoire de la Ville de Kinshasa

La ville mégapole de Kinshasa s'étend sur une superficie de 9.965 km². Avec une population estimée à plus de 17 millions, Kinshasa est la troisième agglomération d'Afrique derrière le Caire et Lagos. Il constitue la plus grande agglomération francophone du monde.

Le nom de *Kinshasa* était donné par le Maréchal Mobutu le 03 Mai 1966. Ce nom est venu de *Insasa* qui signifie " *C'est quoi ?* ". En fait, c'était d'abord un petit village des Teke.



La ville de Kinshasa était urbanisée en 1930 par l'Architecte Requier. Elle s'appelait **Léopoldville**. À cette époque la ville comptait 4 Communes : Saint Jean, Kalina, Barumbu et Kitambo ou Léo II. Ensuite viendront les communes de Dendal, Ranguin, Foncobel, Mboka sika, Kimbambakia Nseke, Djili, Lemba Imbu, Riflaert, Sangamamba, Mbinza, etc...

Aujourd'hui, Kinshasa compte 24 *Communes* : N'djili, Kimbanseke, Masina, N'sele, Maluku, Barumbu, Kinshasa, Lingwala, Kasa-Vubu, Ngiri-Ngiri, Kalamu, Matete, Limete, Lemba, Kisenso, Ngaba, Mont-Ngafula, Selembao, Makala, Mont-Ngaliema, Kitambo, Gombe, Bandalungwa et Bumbu . La ville province de Kinshasa est divisée 4 *Districts* : Tshangu, Funa, Lukunga et Mont-Amba.

Kinshasa est devenue la capitale de la République Démocratique du Congo en 1923 après Boma et Vivi. L'actuel palais de la Nation était le premier bâtiment de l'administration publique du Congo. - CHANIC (Chantier Naval Industriel du Congo) est le 1^{er} port fluvial de Kinshasa.

- Le jardin botanique de Kinshasa était appelé le *Parc De Boeck*.

- Brikin (Briqueterie de Kinshasa) est la 1^{ère} société de fabrication des blocs en ciment du Congo. Elle était créée en 1945, sous le nom *Bricongo*.

- La place où se trouve le mausolée du feu président Laurent Désiré Kabila, s'appelait à l'époque coloniale : *La Place du Trône*. C'est là que se trouvait la statue du Roi Léopold II, baptisée Place de la Nation.

- Madame Sophie Kanza fut la première femme universitaire du Congo belge. Elle était également la première femme à travailler dans le gouvernement congolais comme ministre.



- La première femme chauffeur de Kinshasa s'appelait madame Victorine Ndjoli.

- Le tout premier musicien (musique moderne) de Kinshasa n'était autre que Antoine Wendo Kolosoy (en 1943 et il avait 18 ans). Puis viendront : Adou Elenga, Michel Kayibanda, Nico Kassanda, Kallé Djeeff, Bombenga Wewando, Dewayon, Champro King, Rachid King, Sinuku Saak Saakoul 1^{er}, Madiata, Muanda Di Veta, etc...

- Le premier train venant du port de Matadi est arrivé à Kinshasa en 1888.



- L'actuel boulevard du 30 juin, partait de jusqu'à Kitambo Magasin. Il fût asphalté en 1932.

- le premier importateur d'habits de Kinshasa s'appelait père Bouchez.

- Le président Kasa-Vubu était le 1^{er} bourgmestre noir de la commune de Dendal, aujourd'hui Kasa-Vubu, à l'époque coloniale de 1950 à 1954 avant de devenir président du parti politique « Abako ».

- Lovanium est la 1^{ère} université de la RDCongo dont la 1^{ère} année académique a eu lieu le 15 janvier 1954 avec 30 étudiants.

- La 1^{ère} personne à l'origine du transport en commun à Kinshasa était le Grec Constantin Pipinis en 1948.

Le kinois, historien

Quelle est la signification de l'Avent?

Le temps de l'Avent (du latin *adventus*, « venue, avènement ») s'ouvre le 4^{ème} dimanche précédant Noël.

L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent intérieurement à célébrer Noël, événement inouï, et décisif pour l'humanité, puisque Dieu s'est fait homme parmi les hommes : de sa naissance à sa mort sur la Croix, il a partagé en tout la condition humaine, à l'exception du péché.



Chacun est appelé à la vigilance et au changement de vie. La parole des Prophètes, qui retentit en chaque liturgie dominicale de l'Avent, redit la nécessité de la conversion et de la préparation du cœur, comme le rappellent également les autres lectures de la messe.

Le début de l'Avent marque aussi l'entrée dans une nouvelle année liturgique : celle-ci commence chaque année avec ce temps de préparation à Noël, pour s'achever une année plus tard à la même période.

L'Avent, comme l'ensemble du calendrier liturgique catholique, aide les fidèles à revivre les grands événements de la vie et de l'enseignement du Christ, en particulier de sa naissance (Noël) à sa Résurrection (Pâques). L'Église relit et revit donc « tous ces grands événements de l'histoire du salut dans » l'aujourd'hui » de sa liturgie ».